



Mise à jour: Septembre/Octobre 2017

La 72^e Assemblée générale marque une nouvelle année pour les diplomates et les ONG



Chaque mois de septembre est associé à un rythme effréné d'activité à l'intérieur et autour du siège de l'ONU à New York. Des mesures de sécurité spéciales sont mises en œuvre dans toute la ville alors que les présidents et les premiers ministres se rassemblent pour participer au « Débat général » annuel

de l'Assemblée générale. L'Assemblée générale est l'un des principaux « organes » du système de l'ONU. Chaque nation reconnue sur la planète est représentée au sein de cet organe et chacune possède un pouvoir de vote égal sur les sujets dont elles peuvent être amenées à aborder. Cette structure de pouvoir relativement plate diffère du Conseil de sécurité de l'ONU, qui privilégie ses cinq membres permanents avec un siège permanent au sein du Conseil et un droit de veto sur toutes les résolutions dont ils parlent en tant que groupe. Le Débat général pendant lequel les chefs d'État se réunissent chaque année en septembre est une opportunité pour un représentant de chaque nation de s'exprimer devant l'intégralité de l'organe sur les opinions et les thèmes qui préoccupent le plus sa nation. Cette année, les sujets récurrents de ce débat ont inclus les tensions concernant la prolifération des armes nucléaires et les essais nucléaires, ainsi que la détresse des réfugiés Rohingyas qui sont expulsés du Myanmar par des activités que le Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme a qualifié d'« exemple



classique d'épuration ethnique ». De nombreuses nations ont également parlé avec passion de l'impératif de l'action décisive en matière de climat, en particulier à la lumière de la dévastation et des ravages qu'une série d'ouragans causaient ou menaçaient de causer en Amérique du Nord et dans les îles des Caraïbes au moment de la réunion. Le Président français Emmanuel Macron a profité de son temps de parole pour réaffirmer que l'Accord de Paris sur le climat ne serait pas renégocié malgré le fait que le Président américain ait déclaré que seules des négociations garderaient les États-Unis au sein de

l'accord. De nombreux autres leaders français en matière de protection environnementale se sont exprimés lors de différentes réunions de haut niveau organisées à New York pendant les semaines de l'Assemblée générale afin de promouvoir leur nouvelle initiative d'action sur le climat : le Pacte mondial pour l'environnement. Un group de parlementaires et de leaders environnementalistes de la société civile avait émis l'idée d'un tel document en juin 2016. Ils ont désormais d'une première version préliminaire et d'un résumé (<http://pactenvironment.org/white-paper/>) en circulation, qui ont été rédigés par plus de 100 experts environnementaux sous la coordination du groupe de réflexion français Le Club de Juristes. Ce Pacte mondial vise à servir de « texte parapluie » qui unit toutes les lois environnementales internationales et établit une obligation légalement contraignante de la part des gouvernements de protéger et assurer le droit de leurs citoyens à un environnement sain.



(Photos ci-dessus: Salle des Assemblées Générales de l'ONU en 2017, Wikimedia Commons, le Président français Emmanuel Macron, l'ancien Secrétaire Général des Nations Unies Ban Ki-Moon et l'ancien Président de la Conférence de Paris sur le climat Laurent Fabius présente le Pacte en juin 2017).

Rencontrez nos nouvelles stagiaires

Jacquelyn Gusdane (SND) :



La congrégation à laquelle j'appartiens est présente dans 18 pays et est composée d'environ 2 000 membres. Notre domaine de croissance actuel, comme pour de nombreuses autres congrégations internationales, se trouve en Afrique de l'Est et dans la région Asie-Pacifique. Nos quatre provinces aux États-Unis sont sur le point de devenir une unique, SND-USA, d'ici à 2020. La plupart d'entre nous possèdent un sens perçu de la bonté et de la prévoyance de Dieu qui dirige notre vie sur des voies que nous n'avions jamais imaginées. En tant que sœur de Notre-Dame, je figure parmi des femmes bénies qui possèdent un don et sont remplies de gratitude pour la protection de Dieu. Ayant œuvré pendant la majeure partie de ma vie dans la région de Cleveland, mes années de service ont impliqué l'enseignement, l'administration d'école, le leadership communautaire et la direction spirituelle avec notamment l'organisation de séminaires. En juillet, j'ai célébré mon dixième anniversaire en tant que présidente des Écoles Notre-Dame (mixtes allant de la maternelle à la 12^e année) à Chardon, dans l'Ohio. Parrainées par les Sœurs de Notre-Dame, ces écoles prennent en charge l'éducation de 1 250 élèves. J'ai également eu la chance de beaucoup voyager à travers le monde dans des pays en développement et développés. Mon intérêt constant, mon souci authentique et mon affection omniprésente pour le peuple de Dieu ont accru ma sensibilité et élargi mes expériences de la beauté et de l'ampleur de notre communauté mondiale et de ses besoins et problèmes urgents. Mon stage chez

UNANIMA est un don qui m'a permis d'être en contact étroit et de dialoguer avec des personnes du monde entier qui sont engagées en matière d'action et de défense afin que la paix et la justice deviennent des réalités dans notre monde sur le modèle de la vie de Jésus.

Carmen Soto (CCV) :

Je suis née à Porto Rico et, en raison de la situation économique de l'île, ma famille s'est par la suite installée à New York où j'ai grandi. J'ai rejoint les Sœurs Carmélites de la Charité-Vedruna il y a 31 ans. J'ai travaillé dans le domaine de l'éducation spéciale pendant plusieurs années et, à travers mon expérience de traductrice à la fois pour les parents et les enseignants, je me suis rendue compte de la nécessité de travailler plus directement avec les familles. Mes études se sont concentrées sur les relations humaines et je travaille depuis dans des services sociaux.



Je suis en mission à Riverdale, dans le Maryland, et je continue à travailler dans les services sociaux depuis l'Église catholique Saint-Bernard, une paroisse et un quartier multiculturels. Mon ministère touche principalement la communauté immigrante originaire d'Amérique latine et, plus récemment, des réfugiés d'Afrique et du Moyen-Orient. Les services sont offerts par le biais du Projet Vedruna et incluent une composante éducative et de services sociaux.

Nous proposons des cours d'anglais pour débutants et des cours de citoyenneté pour celles et ceux qui souhaitent devenir citoyens des États-Unis. Les services sociaux impliquent une écoute compatissante et un l'établissement de réseaux avec d'autres agences communautaires afin de fournir les meilleures références possibles à la communauté. Nous avons établi un partenariat avec House of Ruth, une organisation dédiée aux violences domestiques (VD) qui offre des conseils individuels aux survivantes de CD et codirige un groupe de soutien pour les femmes. Il y a également un groupe de soutien pour les mères, qui est codirigé par la Prince George County Latino Liaison.

En outre, nous avons un partenariat avec le Consulat mexicain, qui visite notre paroisse 2 ou 3 fois par an pour fournir des services consulaires et une fois par mois pour réaliser des examens de santé basiques. Ces deux composantes sont le fruit du travail de nos bénévoles dévoués.

Je suis aussi membre de MACAMS (Mid-Atlantic Coalition Against Modern Slavery), une coalition formée par des sœurs religieuses qui est basée à Silver Spring, dans le Maryland. Le groupe se réunit une fois par mois pour la veillée de prière ou une réunion organisationnelle contre la traite des personnes en alternance.

Pendant mon stage chez UNANIMA, j'espère acquérir une compréhension plus approfondie de la complexité du fonctionnement de l'ONU et de la manière dont UNANIMA agit au nom de nos sœurs et de nos frères dans le monde entier pour que l'espoir, la justice et la paix puissent être une réalité dans leur vie.

UNANIMA et 17 ONG partenaires reçoivent une subvention importante pour s'embarquer dans une mission de renforcement des capacités



Au cours des deux dernières années, le personnel d'UNANIMA a été profondément engagé avec d'autres ONG religieuses représentantes à l'ONU dans la formation de la JCoR (Justice Coalition of Religious). La vision de cette coalition est de faciliter la collaboration inter-congrégationnelle afin d'accroître la capacité de ses membres – fournisseurs de services communautaires, dirigeants et représentants de l'ONU – à faire avancer une mise en œuvre juste et basée sur les droits des Objectifs de développement durable. Grâce au soutien d'une subvention de la Fondation Conrad N. Hilton en 2016, les membres fondateurs de la JCoR ont examiné la faisabilité de leur vision en engageant un consultant en stratégie et un consultant en recherche afin de les aider à façonner un modèle de gouvernance potentiel et à solliciter la contribution de ses membres œuvrant au niveau communautaire pour s'assurer que ce modèle conviendrait à chacun d'entre eux. Après avoir reçu une affirmation de la part de leurs membres respectifs de communautés religieuses, les représentants à l'ONU de 18 ONG religieuses, qui représentent collectivement plus de 230 congrégations à l'ONU, ont recherché des fonds pour la mise en œuvre de la vision de leur coalition. À la fin du mois d'août 2017, la Fondation Conrad N. Hilton Foundation a versé au groupe la somme

de 1,5 million de dollars afin de soutenir trois années de travail sur quatre objectifs clés :

1. Renforcer les compétences de promotion des changements systémiques des membres de la coalition œuvrant à chaque niveau géographique de ministère (local, national, régional, mondial) ;
2. Améliorer la communication sur les changements systémiques entre les congrégations et entre les niveaux de ministère ;
3. Établir des mécanismes de partage du travail et des ressources parmi les congrégations à chaque niveau de ministère ; et
4. Exécuter des campagnes coordonnées et inter-congrégationnelles portant sur les changements systémiques et ciblant les décideurs politiques sur plusieurs niveaux.

Le conseil de direction de la JCoR, qui est composé des principaux représentants à l'ONU pour chaque ONG membre, a désormais établi des plans de travail pour l'atteinte de chacun de ces objectifs. Au cours des prochains mois, le groupe choisira une ou deux régions sur lesquelles se concentrer pendant ses premières années. Il commencera également à faire appel à ses contacts à travers le monde pour tisser ensemble leurs réseaux de communication pour la distribution de mises à jour sur la JCoR et ses domaines de préoccupation sociale. Des informations supplémentaires sur les progrès de la JCoR figureront dans les prochaines Mises à jour d'UNANIMA au fur et à mesure de leur disponibilité !

(Photo ci-dessus : de nombreux représentants à l'ONU et consultants qui ont joué un rôle clé dans la transformation de l'idée de la JCoR en une réalité, notamment Stacy Hanrahan (CND), 2^e en partant de la gauche, l'assistance exécutive d'UI Teresa Blumenstein, 5^e en partant de la gauche, et Celia Martin (NDS), 2^e en partant de la gauche droite)

Une opportunité pour l'une des membres les plus récentes d'UNANIMA de rencontrer sa directrice

Par Anne McCabe (SM)



Chez les Sœurs Maristes, nous employons souvent l'expression « tenir le tout ». Je ne lui rends pas justice en la qualifiant de simple expression, car il s'agit d'une invitation à une nouvelle manière de voir et d'agir.

Les commentaires de nos treize dirigeantes d'unités le mercredi 20 septembre ont insisté sur la joie que ressent chaque unité à faire partie d'UNANIMA, le sentiment de connexion, de communion même, avec quelque chose de plus grand, quelque chose qui affecte notre réalité au quotidien et nos espoirs pour l'avenir. À la lumière de cela, j'ai eu chance de rencontrer Jean Quinn, directrice exécutive d'UNANIMA International, à l'occasion de la réunion plénière de notre conseil général au centre Emmaüs de Dublin.

Nous avons partagé l'eucharistie, le déjeuner et un moment de dialogue pendant que Jean a parlé de la vision d'UNANIMA, de ses propres difficultés pour obtenir un visa et du défi de poursuivre le travail des deux anciennes directrices, Catherine et Michele, tout en reconnaissant le besoin d'apporter une nouvelle direction et peut-être des idées différentes face aux pleurs, aux

injustices et aux problèmes d'un monde en mutation rapide. Notre symbole pour notre rassemblement PGC était une toile d'araignée portant les noms de nos 13 unités à travers le monde... Merci UNANIMA, pour élargir notre toile de connexion en nous reliant à toutes vos autres congrégations membres et à toutes les personnes qui font partie de votre réseau aux Nations Unies.

(Photo ci-dessus : Jean Quinn, directrice exécutive d'UNANIMA International, 3^e en partant de la gauche, avec Anne McCabe, représentante des Sœurs Maristes au sein du Conseil d'UNANIMA International, 2^e en partant de la gauche, et d'autres membres du Conseil général des Sœurs Maristes.)

Une ancienne stagiaire étudiante d'UI partage son expérience de l'ONU avec son université

Pendant l'été 2016, UNANIMA a eu le privilège de recevoir le soutien d'Alex (Jennie) Satterfield, une étudiante à l'université de Brescia dans le Kentucky, aux États-Unis. Elle a récemment partagé ses réflexions sur son stage chez UI dans le bulletin d'information de son université. En voici quelques extraits :



Mon stage chez UNANIMA International a été l'une des expériences les plus gratifiantes de ma vie jusqu'à présent. J'ai appris que j'avais accès aux informations et réunions de l'ONU chaque jour, ce qui a complètement changé

mon approche sur mon propre engagement civique. J'ai appris davantage que ce que j'avais cru possible sur mon domaine d'intérêt personnel, la traite des personnes, mais j'ai également été exposée à de nombreux autres thèmes et opportunités que je ne connaissais pas avant mon stage. Les employés d'UNANIMA m'ont beaucoup soutenu et appris concernant leurs différents horizons qui forment une front uni face aux problèmes mondiaux. La mission de cette ONG est véritablement noble et je suis honorée d'en avoir fait partie pendant une brève période. J'ai appris le langage de l'ONU, qui constitue pour moi une base sur laquelle développer mes compétences au fur et à mesure que je bâtis ma propre carrière. J'ai également rencontré certaines des personnes les plus inspirantes et découvert de nombreuses autres opportunités de travailler à l'avenir dans le domaine du droit avec un intérêt particulier pour la lutte contre la traite des personnes...

... Je recommande fortement UNANIMA car cette ONG permet à autant de stagiaires que possible de vivre mon expérience, et je continue à chercher des moyens de rester connectée et impliquée depuis le Kentucky. Mon stage chez UNANIMA m'a montré à quel point la majorité des gens ne sont pas au courant de la réalité du monde et mon plus grand objectif est aujourd'hui de jouer un rôle dans l'élimination du nuage sombre qui semble peser sur le monde... Notre monde est en train de devenir un lieu effrayant, mais le travail d'UNANIMA m'a inspirée à continuer à chercher le bien dans chaque personne et à m'assurer que personne ne soit exclu ou laissé en marge.

Le Conseil de direction d'UNANIMA se réunit à New York



Notre Conseil s'est réuni pendant trois jours à la fin du mois de septembre pour parler des accomplissements et des leçons des six mois précédents et afin d'établir le cap des mois à venir. Bien que le directeur exécutif d'UNANMIMA International, Jean Quinn, n'ait pas pu être avec le groupe en personne, elle a participé aux trois jours de la réunion par vidéoconférence. La plus grande nouvelle de cette réunion a été l'admission de nouveaux membres au sein de la famille UNANIMA ! Jusqu'à maintenant, seule la province de Stella Maris des Sœurs missionnaires du Sacré-Cœur de Jésus (MSC) était membre d'UNANIMA, mais elles ont étendu leur adhésion pour inclure la totalité de leur congrégation mondiale. De plus, nous avons accueilli neuf nouvelles congrégations ursulines en tant que « groupe de charisme » qui agira en concert comme nouveau membre unique de notre coalition. Davantage d'informations sur les membres les plus récents de notre famille seront communiquées dans la Mise à jour du mois prochain !

(Photo ci-dessus de gauche à droite ; rangée arrière : Judy Curley (SASV),



- Le département des ministères de l'université Loyola de Chicago a publié un manuel électronique gratuit intitulé *Healing Earth*. Le texte combine la science environnementale et la nécessité de protéger la planète avec la spiritualité et des idées éthiques concernant l'intendance. Il est disponible en ligne dès maintenant en anglais (<http://healingearth.ijep.net/>) et en espagnol (<http://healingearth.ijep.net/es>).



- Irene, une **Servante du Sacré-Cœur de Jésus** portugaise, est directrice d'un camp pour personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays dans le Kurdistan, en Irak. Elle a récemment envoyé le rapport suivant sur son expérience du référendum concernant la sécession du Kurdistan par rapport à l'Irak :

Je suis témoin d'un moment historique ici en Irak. J'ai eu le privilège d'être dans l'un des bureaux de vote pour le référendum demandant l'indépendance du Kurdistan. Tout le monde était ravi de montrer ses

papiers et insistait pour que je dise aux gens dans mon pays que tout ce faisait d'une manière entièrement transparente et correcte. Le processus a été totalement pacifique. Nous avons été en mesure de travailler normalement et de nombreuses personnes déplacées ont pu rentrer chez elles. C'est en effet une excellente nouvelle.

Cependant, après le vote, les gouvernements irakien et turc réalisent des exercices militaires conjoints et l'Irak a demandé aux Kurdes de rendre l'aéroport à Erbil et son espace aérien. Quant à la Turquie, elle a fermé ses frontières et menace de laisser le peuple kurde mourir de faim, de bloquer les canaux et également de couper les transmissions radiophoniques.

*À l'heure actuelle, il semble s'agir d'un simple jeu politique. Les Kurdes insistent sur le fait que la voix du peuple a été entendue et qu'ils souhaitent désormais négocier avec Bagdad. Les choses sont donc relativement pacifiques. Merci de prier pour la stabilité dans ce pays et cette région qui sont le théâtre de guerres depuis plus de 2 000 ans.
(Photo : AFP PHOTO/SAFIN HAMED)*

Appel à toutes les sœurs et tous les associés d'UNANIMA !



Nous aimerions beaucoup entendre vos témoignages sur le travail que vous faites et les personnes que vous servez. Partagez une histoire de votre coin du monde en soumettant un « flash d'information » à l'adresse info@unanima-international.org.

Rejoignez la communauté!



[Facebook](#)



[Twitter](#)



[Website](#)